

Différentes sortes de verbe

1 VERBES TRANSITIFS ET INTRANSITIFS

1.1 Verbes transitifs

Les verbes transitifs sont des verbes qui sont utilisés avec des compléments directs ou indirects.

- Les verbes transitifs directs ont un groupe complément direct (CD) :

Le chien **écoute** son maître (complément direct).

Pour le reconnaître, on remplace le CD par *quelque chose* ou *quelqu'un* :

Le chien **écoute** *quelqu'un*.

- Les verbes transitifs indirects ont un groupe complément indirect (CI) :

Le chien **obéit** à son maître (complément indirect).

Pour le reconnaître, on remplace le CI par une préposition (*à, de, etc.*) suivie de *quelque chose* ou *quelqu'un* :

Le chien **obéit** *à quelqu'un*.

REMARQUE. – Des verbes peuvent être, selon leur utilisation, soit transitifs directs (TD), soit transitifs indirects (TI) :

Je **pense** qu'il m'aime (TD). / Je pense à toi (TI).

– Je pense *qu'il m'aime* : complément direct : je pense *quelque chose*.

– Je pense *à toi* : complément indirect : je pense *à quelqu'un*.

1.2 Verbes intransitifs

Les verbes intransitifs sont des verbes qui sont utilisés sans complément direct ni indirect :

Tu **dors**.

On ne peut pas dire :

*Tu **dors** *quelque chose/quelqu'un*.

*Tu **dors** *à quelque chose/à quelqu'un*.

Certains verbes transitifs peuvent aussi être utilisés à la forme intransitive :

Le chevreuil **court** vite (v. intransitif). Il **court** deux chevreuils à la fois (v. transitif).

2 VERBES ATTRIBUTIFS

Les verbes attributifs sont le verbe *être* et les verbes du même type. Ils expriment une manière d'être (une caractéristique du sujet) et introduisent un attribut : *devenir, demeurer, paraître, rester, sembler, avoir l'air, passer pour, tomber, mourir, etc.* :

Le papier peint **paraît** défraîchi. / Le papier peint **a l'air** défraîchi.

Il y en a deux sortes :

- Les verbes essentiellement attributifs, comme *être*, sont toujours suivis d'un attribut du sujet qui ne peut être effacé :

Ils **sont** heureux de nous revoir.

*Ils **sont** Ø de nous revoir¹.

Il arrive, occasionnellement, que le verbe *être* ne soit pas attributif :

Louise **est** à Montréal.

Dans cet exemple, le GPrép à *Montréal* est complément indirect de *est*. Celui-ci est ici un verbe transitif indirect.

- Les verbes occasionnellement attributifs sont des verbes transitifs ou intransitifs. L'attribut du sujet peut parfois être effacé sans que cela nuise à la construction de la phrase :

Ils **sont revenus** heureux de voyage.

Ils **sont revenus** Ø de voyage.

REMARQUE. – Le verbe *être* peut aussi servir d'auxiliaire s'il est suivi d'un participe passé :

Cette fille **est** intelligente. (v. attributif)

Cette fille **est** partie. (auxiliaire *être* + participe passé)

3 VERBES PRONOMINAUX

Les verbes pronominaux se conjuguent avec un pronom réfléchi (*me, te, se, nous* et *vous*) et leurs temps composés comportent toujours l'auxiliaire *être* :

Je me lave, tu te laves, ils se sont lavés.

Il y en a deux sortes :

- Les verbes essentiellement pronominaux sont ceux qui n'existent qu'à la forme pronominale, comme les verbes *s'absenter, s'accouder, s'acharner, s'avérer, s'emparer, s'évader, s'évanouir, se lamenter, se repentir, etc.* :

Il s'évade de la prison.

Il serait incorrect d'écrire :

*Il évade de la prison.

- Les verbes occasionnellement pronominaux sont ceux qui se construisent à la forme pronominale ou non pronominale selon le contexte :

Il se lave (verbe pronominal). / Il lave la voiture (verbe non pronominal).

NOTE. – Le dictionnaire indique si le verbe s'emploie toujours à la forme pronominale ou non.

1. Le symbole Ø indique qu'un élément a été enlevé (effacé).

4 VERBES IMPERSONNELS

Les verbes impersonnels sont ceux qui se construisent avec le pronom impersonnel *il*, à la troisième personne du singulier seulement :

Il **neige** (on ne peut pas conjuguer ce verbe avec les autres personnes).

Il y en a deux sortes :

- Les verbes essentiellement impersonnels qui ne se construisent qu'avec le pronom impersonnel *il* :

Il **pleut**, il **vente**, il **grêle**, il **faut**, il y a...

- Les verbes occasionnellement impersonnels, qui sont des verbes personnels (c'est-à-dire conjugués habituellement avec les trois personnes du singulier et du pluriel) et qui sont quelquefois construits dans une forme impersonnelle :

Trois élèves manquent en classe (forme personnelle : GNs à la 3P).

Il **manque** trois élèves en classe (forme impersonnelle : GNs à la 3S).

On peut reconnaître la forme impersonnelle en changeant le pronom *il* par un pronom d'une autre personne et en constatant ainsi que la phrase est incorrecte :

*Je **manque** trois élèves en classe.

5 VERBES AUXILIAIRES

5.1 Auxiliaires de conjugaison

Les auxiliaires de conjugaison sont des verbes qui, en dehors de leur sens propre, sont utilisés dans la conjugaison des autres verbes.

- L'auxiliaire *avoir* sert à conjuguer les temps composés des verbes transitifs et de la plupart des verbes intransitifs, selon le contexte dans lequel il est utilisé :

J'ai coupé le gâteau (verbe transitif), j'ai couru (verbe intransitif).

- L'auxiliaire *être* sert à former les temps composés de quelques verbes intransitifs, de tous les verbes pronominaux et de tous les verbes construits à la forme passive :

Il est tombé, il s'est blessé, il a été récompensé.

5.2 Auxiliaires d'aspect

Les auxiliaires d'aspect, tels les verbes *être sur le point de*, *aller*, *commencer à*, *se mettre à*, *être en train de*, *finir de*, *venir de*, etc., suivis d'un verbe à l'infinitif, montrent à quel moment l'action exprimée par le verbe à l'infinitif est envisagée dans sa durée, son développement ou son achèvement :

Il **commence à** réaliser ce projet (il s'agit, dans ce cas, du début de l'action).

Il **vient de** terminer le projet (il s'agit de la fin de l'action).

5.3 Auxiliaires de modalité

Les auxiliaires de modalité montrent le point de vue de l'énonciateur quant à la réalisation de l'action exprimée par le verbe.

- S'il s'agit de la vraisemblance ou de la probabilité, on peut utiliser les verbes *devoir*, *paraître*, *passer pour*, *pouvoir*, *sembler* :

Cet élève **semble** réaliser beaucoup de progrès.

- Quand il s'agit de l'obligation ou de la nécessité, ce sont les verbes *avoir à*, *devoir* :

Pour réussir, cet élève **doit** réaliser beaucoup de progrès.

- S'il s'agit de la non-réalisation du fait exprimé par le verbe, on peut utiliser les verbes *être loin de*, *faillir*, *manquer à...* :

Ce candidat **est loin de** gagner ce concours.

NOTE. – Les auxiliaires autres que *avoir* et *être* sont appelés des « semi-auxiliaires ».

Exercices

EXERCICE 1

.....

▶ Dans les phrases suivantes, indiquez si les verbes soulignés sont transitifs directs (TD) ou transitifs indirects (TI).

.....

- a) Je gardais () le canif que j'avais ouvert pour tailler mon crayon. (André Gide)
- b) Madame Numance jeta () une pèlerine sur sa chemise de nuit et, sans prendre garde au vent violent qui balayait () les montagnes, elle courut jusqu'au pavillon. (Jean Giono)
- c) La terre canadienne se débarrassa () des derniers vestiges de l'hiver avec une sorte de rudesse hâtive. (Louis Hémon)
- d) Pendant deux jours, Duroy s'occupa () de son installation, car il héritait () d'une table particulière et de casiers à lettres, dans la vaste pièce commune à toute la rédaction. (Guy de Maupassant)

EXERCICE 2

.....

▶ Dans les phrases suivantes, indiquez si les verbes soulignés sont transitifs (T) ou intransitifs (I).

.....

- a) Je dîne () vite, puis j'essaye () de lire; mais je ne comprends () pas les mots; je distingue () à peine les lettres. (Guy de Maupassant)
- b) Comme minuit approchait (), seul dans ma chambre, je ne découvris () aucun roman capable de dissiper mon envie de rejoindre Fanfan. (Alexandre Jardin)
- c) Les jours, les mois, les années passent (). Julien ne lit pas les journaux. Il n'écoute () pas la radio. (Anne Hébert)
- d) La mère quittait () peu la maison. Selon les heures, elle blanchissait () des châtaignes, préparait () la soupe au lard, pétrissait () la pâte du pain, nourrissait () le cochon, veillait au grain des volailles, faisait () les lits. (Charles Silvestre)
- e) De temps en temps, cette clameur et ce bruit redoublaient (); le courant qui poussait () toute cette foule vers le grand escalier rebroussait () et tourbillonnait (). (Victor Hugo)

EXERCICE 3

.....



Indiquez si le verbe souligné (*être*) est utilisé comme auxiliaire (AUX) ou comme verbe attributif (ATTR).

.....

- a) Ses beaux yeux étaient () fermés, ses pieds modestes étaient () joints, et ses mains d'albâtre pressaient sur son cœur un crucifix d'ébène. (Adapté de Chateaubriand)

- b) Je veux mes filles! je les ai faites, elles sont () à moi! dit-il en se dressant sur son séant, en montrant à Eugène une tête dont les cheveux blancs étaient () épars et qui menaçait par tout ce qui pouvait exprimer la menace. (Balzac)

- c) Tous sont () muets. Mon casque est () rompu, mon armure est () trouée, et la hache a fait sauter ses clous. (Leconte de Lisle)

- d) La salle est () haute et vaste! Elle est () longue, et se prolonge dans une ombre où elle s'enfonce sans finir. (Les Goncourt)

EXERCICE 4

.....



Dans les phrases suivantes, relevez les verbes pronominaux et indiquez s'ils sont essentiellement pronominaux (ess. pron.) ou occasionnellement pronominaux (occ. pron.).

.....

- a) Le lendemain vers midi Fantine se réveilla, elle entendit une respiration tout près de son lit. (Victor Hugo)

- b) Il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième. (Alphonse Daudet)

- c) Duroy se retourna s'accouder à la fenêtre, juste au moment où le train s'engouffrait dans le tunnel. (Adapté de Guy de Maupassant)

- d) Mme Walter disait : « Cette fête sera très intéressante. Mais je suis désolée, nous n'avons personne pour nous y conduire, mon mari devant s'absenter à ce moment-là. » (Adapté de Guy de Maupassant)

EXERCICE 5

.....
▶ Dans les phrases suivantes, soulignez les verbes impersonnels.
.....

- a) Autour de ces deux jets principaux, il y avait des gouttes de cette pluie horrible qui s'éparpillaient sur les assaillants et entraient dans les crânes comme des vrilles de flamme. (Hugo)
- b) Cela continua ainsi quelque temps. (Hugo)
- c) Il me semble qu'au milieu de mes peurs sans nombre, j'avais celle d'être entraîné dans le lac. (Stendhal)
- d) Par un tel moment il vaut la peine d'avoir vécu. (Stendhal)
- e) Dans tous les cas, il est bien étonnant d'être en prison et de devoir se raisonner pour être triste! (Stendhal)
- f) Sans doute, il nous faut souvent jouer un rôle, souvent mentir. (Musset)

EXERCICE 6

.....
▶ Dans les phrases suivantes, transformez les verbes à la forme impersonnelle.

Exemple

Deux personnes manquent à l'appel.

Réponse

Il manque deux personnes à l'appel.
.....

- a) Un accident grave s'est produit sur l'autoroute.

- b) Trois places restent inoccupées au théâtre.

- c) Plusieurs petits ennuis me sont arrivés.

- d) Des rumeurs bizarres courent dans le village à propos de ces étrangers.

EXERCICE 7

.....
▶ Dans les phrases suivantes, soulignez les verbes semi-auxiliaires.
.....

- a) Plusieurs ouvriers viennent d’être mis en chômage, car une partie de l’usine a fermé ses portes.
- b) J’ai réussi à parler à mes cousins, bien que la ligne téléphonique soit en dérangement.
- c) Mon collègue commençait à formuler des excuses quand je l’ai vu prendre mes notes de cours.
- d) Ces malades vont mourir si aucun médecin ne les soigne.
- e) Nous allons nous rendre au théâtre le samedi soir, puis nous irons souper avec quelques amis.

EXERCICE 8

.....
▶ Dans les phrases suivantes, soulignez les auxiliaires de conjugaison, les auxiliaires d’aspect et les auxiliaires de modalité, puis indiquez le type de chaque auxiliaire.
.....

- a) Après la première nuit de barre, les garçons ont l’air très contents. Ils finissaient par s’ennuyer, disent-ils, sur leurs couchettes. La provision de lecture était épuisée. (F. et C. Guillain)

- b) J’ai commencé ma vie comme je la finirai sans doute : au milieu des livres. (J.-P. Sartre)

- c) Ce n’était pas seulement sur la terre, mais au plus profond de son âme que devait s’opérer la fusion de l’Orient et de l’Occident. Jamais Alexandre le Grand n’arriverait à réconcilier ces deux mondes, s’il ne commençait pas par les unifier dans son cœur. (Adapté de *Alexandre le Grand ou le Rêve dépassé* de Benoist-Méchin)

- d) J’appuie ma tête comme tous les soirs, sur les genoux de ma mère, et je devine, les yeux fermés : « C’est le gros pas de Morin qui vient d’arroser les tomates... C’est le pas de Mélie qui va vider les épluchures... C’est un petit pas à talons : voilà Mme Bruneau qui vient causer avec maman... » (Colette).

Corrigé

EXERCICE 1

- a) *gardais* : transitif direct : gardais quelque chose (*le canif*)
- b) *jeta* : transitif direct : jeta quelque chose (*une pèlerine*)
balayait : transitif direct : balayait quelque chose (*les montagnes*)
- c) *se débarrassa* : transitif indirect : se débarrassa de quelque chose (*des [de + les] derniers vestiges de l'hiver*)
- d) *s'occupa* : transitif indirect : s'occuper de quelque chose (*de son installation*)
héritait : transitif indirect : hériter de quelque chose (*d'une table particulière et de casiers à lettres*)

EXERCICE 2

- a) *dîne* (I)
essaye (T) quelque chose (*de lire*)
comprends (T) quelque chose (*les mots*)
distingue (T) quelque chose (*les lettres*)
- b) *approchait* (I)
découvris (T) quelque chose (*aucun roman...*)
- c) *passent* (I)
lit (T) quelque chose (*les journaux*)
écoute (T) quelque chose (*la radio*)
- d) *quittait* (T) quelque chose (*la maison*)
blanchissait (T) quelque chose (*des châtaignes*)
préparait (T) quelque chose (*la soupe au lard*)
pétrissait (T) quelque chose (*la pâte du pain*)
nourrissait (T) quelque chose (*le cochon*)
veillait (T) à quelque chose (*au [à + le] grain des volailles*)
faisait (T) quelque chose (*les lits*)
- e) *redoublaient* (I)
poussait (T) quelque chose (*cette foule*)
rebroussait (I)
tourbillonnait (I)

Corrigé (suite)

EXERCICE 3

- a) Ses beaux yeux étaient (V. ATTR, suivi d'un adjectif) fermés, ses pieds modestes étaient (V. ATTR, suivi d'un adjectif) joints, et ses mains d'albâtre pressaient sur son cœur un crucifix d'ébène.
- b) Je veux mes filles! je les ai faites, elles sont (V. ATTR, suivi d'un pronom) à moi! dit-il en se dressant sur son séant, en montrant à Eugène une tête dont les cheveux blancs étaient (V. ATTR, suivi d'un adjectif) épars et qui menaçait par tout ce qui pouvait exprimer la menace.
- c) Tous sont (V. ATTR, suivi d'un adjectif) muets. Mon casque est (AUX) rompu (participe passé), mon armure est (AUX) trouée (participe passé), et la hache a fait sauter ses clous.
- d) La salle est (V. ATTR, suivi d'adjectifs) haute et vaste! Elle est (V. ATTR, suivi d'un adjectif) longue, et se prolonge dans une ombre où elle s'enfonce sans finir.

EXERCICE 4

- a) *se réveilla* : occ. pron. Dans une autre phrase, on aurait pu dire : *elle réveilla l'enfant*.
- b) *se découragea* : occ. pron. Dans une autre phrase, on aurait pu dire : *il découragea ses professeurs*.
- c) *se retourna* : occ. pron. Dans une autre phrase, on aurait pu dire : *il retourne à la maison*.
s'accouder : ess. pron.
s'engouffrait : occ. pron. Dans une autre phrase, on aurait pu dire : *Cet homme a engouffré tout l'argent que je lui avais prêté*.
- d) *s'absenter* : ess. pron.

EXERCICE 5

- a) il y avait
- b) aucun verbe impersonnel
- c) Il me semble
- d) il vaut la peine
- e) il est bien étonnant
- f) il nous faut

EXERCICE 6

- a) Il s'est produit un accident grave sur l'autoroute.
- b) Il reste trois places inoccupées au théâtre.
- c) Il m'est arrivé plusieurs petits ennuis.
- d) Il court des rumeurs bizarres dans le village à propos de ces étrangers.

Corrigé (suite)

EXERCICE 7

- a) viennent d'être
- b) ai réussi à parler
- c) commençait à formuler
- d) vont mourir
- e) allons nous rendre, irons souper

EXERCICE 8

- a) Après la première nuit de barre, les garçons ont l'air très contents. Ils finissaient par s'ennuyer, disent-ils, sur leurs couchettes. La provision de lecture était épuisée.
finissaient par : auxiliaire d'aspect
était : auxiliaire de conjugaison
- b) J'ai commencé ma vie comme je la finirai sans doute : au milieu des livres.
ai : auxiliaire de conjugaison
- c) Ce n'était pas seulement sur la terre, mais au plus profond de son âme que devait s'opérer la fusion de l'Orient et de l'Occident. Jamais Alexandre le Grand n'arriverait à réconcilier ces deux mondes, s'il ne commençait pas par les unifier dans son cœur.
devait : auxiliaire de modalité
arriverait à : auxiliaire de modalité
commençait : auxiliaire d'aspect
- d) J'appuie ma tête comme tous les soirs, sur les genoux de ma mère, et je devine, les yeux fermés : « C'est le gros pas de Morin qui vient d'arroser les tomates... C'est le pas de Mélie qui va vider les épluchures... C'est un petit pas à talons : voilà Mme Bruneau qui vient causer avec maman... »
vient de : auxiliaire d'aspect
va : auxiliaire d'aspect
vient : auxiliaire d'aspect